

Pratique(s) de résistance et résilience face aux conflits et violences socio-politiques

« *L'état de Paix se développe selon des lois naturelles aussi ; et celui qui les viole se trouve aussitôt rejeté à l'état de guerre* »¹.

De l'historien Marc Bloch, avec *L'étrange défaite*, à la philosophe Judith Butler, et son ouvrage *The force of nonviolence : an Ethico-Political Bind*, l'antagonisme violence, guerre et paix nourrit de nombreuses études en sciences sociales et humaines. L'histoire autant que l'actualité nous ramènent à une brutale réalité, le conflit ne disparaît jamais d'une société, et l'état naturel de paix reste, le plus souvent une forme de catharsis.

Nous confronterons le sens et les définitions donnés aux termes « violence », « conflit », « guerre » et « paix » par les sciences humaines et sociales avec les pratiques militantes des acteur·rice·s. En choisissant l'angle des pratiques, celles que Gramsci définit comme « un dépassement du mode de pensée précédent »², nous questionnons les concepts de résistance(s) et résilience(s). En effet, si ces dernières n'ont rien d'absolu, ni de téléologique, elles doivent être (ré)inscrites dans un espace, une temporalité et des courants de pensée.

Ainsi, l'étude de la pratique nécessite de parler de phénoménologie, des expériences et parcours de vie. Nous jouerons sur les échelles, les points de vue et les structures ; et les questions de genre et des minorités occuperont une place particulière, comme autant de questions (re)soulevées. Un tel travail demande de situer notre séminaire aux croisements des sciences sociales, humaines et politiques, tout en convoquant le droit et la théologie. Enfin, nos séances nous permettront de revenir sur l'historiographie et l'épistémologie et d'en donner une synthèse critique qui pourra faire l'objet d'une publication.

¹ Alain, *Le citoyen contre les pouvoirs*, Paris-Genève, Statkine, Coll. Ressources, 1979 [1926], p.131.

² Antonio Gramsci, *Antonio Gramsci dans le texte*, Paris, Éditions sociales, 1975, p.77.

Programmation

<p>Penser et pratiquer la non-violence en chrétien / Emilie Jovanovic (Doctorante Théologie à l'UNIGE et pasteur) ; Alexandre Christoyannopoulos (Lecteur en science politique à l'University of Loughborough)</p>	Jeudi 09 Nov.
<p>Le sport comme panseur de plaie(s) : les rencontres footballistiques franco-allemandes. / Albrecht Sonntag (Pr. sociologie, ESSCA – École de management) ; Philipp Didion (Doctorant en histoire contemporaine, Université de Saarbrücken)</p>	Jeudi 14 Déc.
<p>Résister à la guerre : les sociaux-démocrates et le pacifisme au XXe siècle / Jean Numa-Ducange (Pr. Histoire contemporaine, Université de Rouen) ; Thomas Vescovi (Chercheur indépendant en Histoire contemporaine)</p>	Jeudi 25 Janv.
<p>Femme(s) et pacifisme : les réseaux militants du XIX et XXe siècle / Fanny Bugnon (MCF en histoire contemporaine (Université de Rennes II) ; Aline Müller, (doctorante en histoire Université de Genève)</p>	Jeudi 8 Fév.
<p>Désobéissance civile : nouvelles approches / (Clémence Demay, (Docteure en Droit de l'Université de Lausanne), Alain Papaux, (Pr de droit à l'Université de Lausanne)</p>	Jeudi 15 Fév.
<p>Pratique(s) militante(s) du pacifisme communiste en temps de guerre froide : regard croisé entre PCF et KKE / Jean Vigreux (Pr. en histoire contemporaine, Université de Dijon) ; Anastasia Koukouna (Docteure en histoire contemporaine, Université de Fribourg)</p>	Jeudi 7 ou 14 Mars
<p>Mémoire du conflit : résistance et résilience vue de l'enfance / Célia Keren (MCF en histoire, Sciences po Toulouse)</p>	Jeudi 25 Avr.
<p>Résilience en temps de conflit civile regard croisée russo-finlandais/ Maurice Carrez (Pr en histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg)</p>	Jeudi 11 ou 18 Avr.
<p>La mémoire des conflits violents en Amérique latine / Pamela Colombo (Pr de sociologie à l'Université de Laval, CA)</p>	Jeudi 16 Mai
<p>Présentation de l'ouvrage Das rote Erbe der Front (L'héritage rouge du front) / Emmanuel Droit (Pr en histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg) ; Olaf Muller (Pr de littérature française et italienne à l'Université de Marburg), ; Nicolas Offenstadt (Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université Paris 1 -Sorbonne)</p>	Lundi 17 Juin (MISHA Salle des Conférences)